

Sexe : vie moderne et spiritualité [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **19 (1951)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-568887>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- Pas si fou que cela, le monsieur qui a rêvé . . pas si fou que cela!
— Qui?
— Le poète!

Claude Réhaut.

SEXE

Vie Moderne et Spiritualité

(suite)

Les rapports ne devinrent pas seulement impossibles, mais toute tentative les laissait dans un état d'épuisement mental et physique complet. Pour comprendre leurs réactions, nous devons imaginer ce qu'il adviendrait d'un homme parfaitement hétérosexuel qui serait contraint de s'adonner à des relations homosexuelles. Les effets en seraient sans doute analogues. Plusieurs des intéressés que j'ai connus essayèrent divers traitements, mais tous échouèrent. Il est donc rassurant de savoir que, parmi les psychanalystes les plus avancés, «il y a maintenant une tendance à reconnaître que lorsqu'un état d'inversion est fixé, il est inutile de chercher dans la psychanalyse un moyen de changer l'inclination sexuelle»¹. Havelock Ellis en tire la conclusion inévitable qu'il n'y a «pas non plus de quoi se féliciter lorsqu'on a rendu un inverti capable de procréation»². Et cela au point de vue de l'inverti lui-même comme des enfants qu'il peut avoir, car ils auraient été conçus à contre-cœur au prix d'un immense effort mental et physique. Le mariage «en tant que méthode de traitement doit certainement être rejeté, absolument et sans condition». «On peut poser en règle générale qu'il n'est pas désirable qu'une personne constitutionnellement prédisposée à l'homosexualité se reproduise.»³.

Aujourd'hui, la connaissance de la véritable inversion fait des progrès tant parmi les médecins que parmi les juristes; et les voix se font également de plus en plus nombreuses qui s'élèvent contre un état de choses où la loi et les conventions taxent l'homosexualité de crime. «Le courant d'opinion est de plus en plus fort parmi les médecins et les juristes», écrit Leo Paget, avocat et auteur de plusieurs ouvrages importants de criminologie et de droit pénal, «qui porte à penser qu'en mettant les choses au pire, l'homosexualité n'est pas plus antisociale que beaucoup d'autres actes qui ne sont pas contraires à la loi . . . De très forts arguments sont avancés par beaucoup en vue de modifier le droit pénal actuel.» Il y a un manque de logique dans l'attitude actuelle selon laquelle est un délit punissable d'une longue peine d'emprisonnement chez un sexe, ce qui, chez l'autre sexe» (c'est-à-dire chez les femmes homosexuelles) «est parfaitement légal . . . Le droit actuel et la façon dont il est appliqué n'empêchent aucunement l'homosexualité, mais offrent davantage d'occasions de commettre un délit beaucoup plus grave, celui de chantage. Le délit d'homosexualité est probablement la cause de plus de chantages *que tous les autres délits ensemble.*» Ainsi, nous voyons que notre aveuglement social et légal est non seulement incapable d'extirper ce qu'il considère comme un délit et responsable de la souffrance possible et effective d'innombrables gens, mais encore aide et favorise la catégorie la plus méprisable de délinquants.

¹ Cf. Havelock Ellis .Psychology of Sex. p. 213.

² Cf. Ibid., p. 214.

³ Cf. Ibid., p. 215.

V. *L'inverti positif et l'inverti négatif*

Dans beaucoup de cas, l'homosexualité paraît développer certaines qualités parmi lesquelles une compréhension humaine plus profonde et des capacités artistiques plus grandes. L'inverti combiné en lui-même beaucoup de traits masculins et féminins. Comme nous l'avons vu, chaque être humain est dans une certaine mesure un mélange des deux sexes; mais dans l'individu moyen «normal», les traits de son sexe particulier prédominent suffisamment pour faire que ceux du sexe opposé puissent difficilement s'affirmer. Plus la tendance féminine dans la constitution mentale d'un homme est forte, plus il sera émotif, sensible, sympathisant, spontané et artiste. De même, une femme chez qui l'emportent les éléments masculins sera probablement énergique, entreprenante, intellectuelle et indépendante.

Quelques-unes des plus belles réussites dans les domaines où il faut des capacités artistiques et de l'imagination créatrice sont dues à des hommes ayant eu des tendances homosexuelles¹. Ce que l'art, la littérature et la philosophie grecs doivent à ces hommes, nous l'avons déjà vu. Notre but n'est pas ici de fournir le catalogue des grands homosexuels, ce qui d'ailleurs ne serait guère possible, mais de citer quelques noms d'hommes dont la complexion sexuelle ne laisse plus aucun doute. Parmi les princes, nous trouvons Christian VII de Danemark, Rodolphe II de Habsbourg, Frédéric le Grand, Louis II de Bavière. Parmi les très nombreux grands noms de la Renaissance, ceux de Michel-Ange et de Benvenuto Cellini se détachent. Dans le monde des lettres, nous trouvons Marlow, Walt Whitman, Oscar Wilde, le poète allemand Platen et le dramaturge Kleist, ainsi que celui qui a «découvert» l'art classique grec, Winckelmann. Il paraît y avoir peu de doute que l'intérêt érotique de Schopenhauer était dirigé vers les hommes, tout comme celui de Verlaine et de Marcel Proust; et comme aussi celui de Tchaïkovsky parmi les compositeurs. Beaucoup de psychologues estiment qu'il y a interdépendance entre l'homosexualité et la possession de talents remarquables. Ainsi, E. Kretschmer, professeur de psychiatrie et de neurologie à l'Université de Marbourg, déclare qu'il y a indubitablement, dans le cas de ceux qui ont du talent, une force particulièrement effective et appréciable qui provient de la sphère de ces impulsions instinctives «anormales» (homosexuelles)². Et Molle donne une liste de quelque quarante personnalités connues ayant des tendances entièrement ou partiellement homosexuelles. Beaucoup qui ont étudié la question ont remarqué combien souvent l'homosexualité va de pair avec de fortes inclinations religieuses. Havelock Ellis cite un spécialiste de Dante qui écrivait: «Tous les homosexuels que je connais sont des croyants sincères.»³ (Voir illustration II.)

Et qu'en est-il dans notre temps? Parce qu'aux yeux de la société l'homosexualité est un opprobre moral, l'inverti est contraint de cacher sa véritable nature vis-à-vis de l'extérieur. Ainsi, la plupart d'entre nous ignorent combien d'invertis contemporains occupent des positions dirigeantes dans leurs professions. Il arrive que nous découvriions leur véritable nature de nombreuses années après leur mort. Mais j'ose dire que le citoyen moyen serait stupéfait d'apprendre combien de ses auteurs, de ses compositeurs, de ses artistes, de ses savants ou de ses acteurs préférés sont des invertis. On pourrait probablement en dire autant de beaucoup de prédicateurs et de travailleurs sociaux. Les

¹ Cf. Cyril Bibby, *Sex Education*, p. 31: «Quelle que soit notre attitude, on ne peut contester le fait que l'homosexualité a été l'attitude sexuelle, de beaucoup des plus grands esprits de tous les temps.»

² Cf. Ernst Kretschmer, *The Psychology of Men of Genius* (Kegan Paul, 1931), p. 26.

³ Cf. Havelock Ellis, *Psychology of Sex*, p. 219.

problèmes que l'homosexuel doit résoudre chaque jour le rendent plus sympathisant à l'égard des souffrances d'autrui, moins sévère à l'égard de leurs défauts, de sorte qu'il est naturel qu'il soit particulièrement qualifié pour les tâches charitables et sociales. Le professeur Kretschmer signale que «de Socrate jusqu'à Herbert, nous trouvons des grands hommes qui ont réussi à sublimer leurs instincts homo-érotiques dans la direction de l'enseignement, atteignant ainsi des résultats socialement utiles»¹.

Un aumônier de la marine ayant une longue expérience et lui-même parfaitement hétérosexuel, heureusement marié et père de plusieurs enfants, m'a raconté que lorsqu'un officier prenait un intérêt vraiment humain au bien-être de ses subordonnés et devenait particulièrement populaire parmi eux, c'est souvent qu'il avait des inclinations homosexuelles latentes. Cela est moins surprenant qu'on ne pourrait s'y attendre, car «l'inversion sexuelle a une haute signification spirituelle du fait qu'elle tend à se présenter chez des individus qui sont au-dessus de la normale par l'intelligence et le caractère, même si nous laissons de côté les monarques, les hommes d'Etat, les poètes, etc., connus dans le passé comme dans le présent»². Kretschmer en donne encore une autre explication en disant que «la valeur de cet amour (homo-érotique) est... de premier ordre lorsqu'il pousse pareils hommes à un zèle et à un idéalisme intransigeants et les rend infatigables dans l'aide à autrui... particulièrement dans l'aide au talent des jeunes»³. «D'autres adultes contiennent leur travers (homosexuel) toute leur vie et en font la source d'un travail de grande valeur comme professeurs, travailleurs religieux et sociaux, chefs d'organisations d'enfants et de jeunes gens»⁴.

L'individu moyen ne soupçonne probablement jamais que tel ou tel de ses amis, qu'il traite avec respect et regarde comme «absolument normal», est entièrement homosexuel ou, au moins, a une forte pointe d'inversion. Car il faut se souvenir que l'homosexuel normal «ne se distingue pas ouvertement par un caractère spécial qui pourrait raisonnablement suggérer une direction anormale de ses impulsions sexuelles. C'est ce fait qui explique que tant de jeunes gens croient n'avoir jamais rencontré un inverti»⁵.

Mais qu'en est-il du type répugnant de l'homosexuel tel que la plupart d'entre nous l'ont rencontré dans les grandes villes: le prostitué masculin?

Considérons d'abord l'aspect allemand du problème. L'un des caractères essentiels du nazisme fut d'abaisser tout ce qu'il touchait. Entre les mains des nazis, le désir inassouvi de l'homme pour le surnaturel et le devin, en un mot la religion, fut transformé en une nouvelle forme, et d'autant plus répugnante, de magie noire où Hitler était à la fois l'apôtre de Dieu et dieu lui-même et où des haines communes étaient la force principale qui unissait les adorateurs autour de son autel. Beaucoup de tendances humaines que le nazisme embrigada à son service — le dévouement à un idéal, le patriotisme, l'esprit de sacrifice, la loyauté envers le chef, le courage personnel, l'enthousiasme, la camaraderie — furent prostituées et devinrent des caricatures de chauchemar. Toute émotion dont le nazisme usa fut dépravée. Ce fut comme si le diable avait décidé de faire à sa manière l'oeuvre de Dieu et de copier assidûment chacune de Ses créations. Cependant, l'esprit qu'il leur insuffla n'était pas l'esprit de Dieu, mais bien le sien, et ce qui à la surface paraissait fort, sain et beau n'était à l'intérieur que maladie et putréfaction. Même l'homosexualité fut utilisée à des fins absolument étrangères à elle-même, ou d'une façon dont tous les détails étaient inséparables de leur esprit d'origine.

¹ Cf. Ernst Kretschmer, *The Psychology of Men of Genius*, p. 26.

² Cf. *Ibid.*, p. 205.

³ Cf. *Ibid.*, p. 27.

⁴ Cf. Bibby, *Sex Education*, p. 31.

⁵ Cf. Havelock Ellis, *Psychology of Sex*, p. 207.